

A ces anciens défauts, on peut ajouter que la nouvelle édition présente des marques insignes de mauvaise foi, en ce que l'auteur n'a pas corrigé les assertions, sur lesquelles le tems & de nouveaux documens ont répandu assez de lumieres pour rendre ses erreurs absolument inexcusables. Telle est la maniere dont il parle de la prétendue conjuration de Portugal, & à laquelle il n'a rien changé, quoique la disgrâce du ministre, les accusations intentées contre lui, la pleine justification des plus illustres victimes de sa tyrannie, enfin toute la conduite du gouvernement actuel eût dû suffire pour l'engager à se rétracter. — Telles sont encore ces dégoûtantes narrations des prétendues cruautés exercées envers Montezuma, Atabalipa, Guatimofin &c, quoique les lettres authentiques de Cortez publiées par M^r. de Flavigny eussent dû dissiper ces imaginations romanesques (a). — Que dire des *Lettres de Ganganelli*, dont la supposition n'est pas encore démontrée pour M^r. Dalibrai (b) ?

Cependant il faut l'avouer, la morgue philosophique se fait moins sentir dans cet ouvrage que dans la plupart des productions de ce tems. Une froide indifférence semble avoir glacé l'auteur à l'égard d'une infinité d'objets

(a) 15. Mars 1779, p. 393.

(b) Nom du principal rédacteur, si nous en croyons Mr. Sabatier, qui dans ses *Trois Siecles*, appelle ce dictionnaire un *ouvrage plein d'erreurs, de fautes & de confusion*. On ne pouvoit pas en si peu de mots en donner une idée plus juste.